*Demain samedi, prenez l'écoute à*

10 h. 00 : Bruxelles Français : « L'Heure de chez nous », progr. varié.
15 h. 00 : Paris P.T.T. : « Nationale 6 », pièce de M. Bernard.
19 h. 00 : Radio Paris : retr. dep. l'A.B.C. Grand Prix Chanson Française
20 h. 30 : Paris P.T.T. : « Malamine, soldat de Brazza », évoc. radioph.
20 h. 30 : Lille : dep. l'Opéra-Comique : « La Bohème », opéra comique.
21 h. 05 : Poste Parisien : L'Heure des Amateurs.

*Demain lundi, prenez l'écoute à...*

12 h. 00 : Radio Luxembourg : Concert patriotique.
19 h. 30 : Radio Luxembourg : Crochet radiophonique.
20 h. 00 : Bruxelles Français : Sire Halewijn, jeu radiophonique.
20 h. 30 : Lille : Concert par la Société du Conservatoire de Roubaix.
20 h. 30 : Radio Strasbourg : « L'Orage », avec la Comédie-Française.
21 h. 15 : Radio Normandie : concert dep. l'Hôtel Tortoni, du Havre.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — **Dimanche 22 janvier.** — 6 h. 30 : Bulletin météorologique. — 6 h. 40 : Instruments à vent. — 7 h. : Emiss. de télégr. Morse. — 8 h. : concert. — 8 h. 25 : Emiss. touristique. — 8 h. 45 : Emission Espérantiste. — 9 h. 10 : disque. — 9 h. 15 : Emiss. économique et sociale. — 9 h. 30 : extr. de films enregistrés par Carrara et son orchestre musette. — 9 h. 45 : Radio scolaire. — 10 h. 15 : « Les Saltimbanques », sélect. chantée. — 10 h. 45 : « Rêve de valse », sélect. chantée. — 11 h. 20 : 1/4 d'heure des Auditeurs. — 11 h. 35 : Danses anciennes. — 12 h. : Concert par l'Orch. de la Station avec le concours de Danrel, comique militaire : Troënstep ; Week End, suite d'orchestre : A Port Saïd ; par Danrel : a) L'escouade amoureuse ; b) De la fenêtre, c) Il a la folie des grandeurs, monologue; Valse impériale ; La Fauvette du Temple, fant. sur l'opéra comique ; Sous ta fenêtre, mélodie ; Scènes pittoresques, de Massenet. — 13 h. : Bull. météorologique. — 13 h. 20 : mus. de danse. — 13 h. 50 : « Les Fleurs en chansons ». — 14 h. 5 : Emiss. agricole. — 14 h. 35 : diffusion dep. le Cirque de Rouen du Festival Alb. Doyen, donné par les Fêtes du Peuple de Paris et de Rouen avec le concours de Mme Paule Gilly, soprano, soliste des Concerts Colonne, Lamoureux, etc. ; Mlle Eliette Schenneberg, contralto de l'Opéra ; M. Jean Planel, ténor, soliste des Concerts Colonne ; M. Camille Moreau, baryton, soliste des Grandes Associations Parisiennes, 250 exécutants, sous la direction de M. Jean Fournet, 1er prix du Conservatoire de Paris : Allocution de M. Ch. Vildrac ; Chant triomphal (soli, chœurs et orchestre) ; Les voix du vieux monde (soli, chœurs et orchestre) ; 15 pièces sur des poèmes de Georges Duhamel ; Hymne pour la Fête des Nations assemblées (chœurs et orch.). — Vers 16 h. 45 : « Chansons pour les Yeux ». — 17 h. 5 : mus. légère. — 17 h. 30 : Disques et résultats des grands matches sportifs ; Vieilles marches et refrains de l'Armée Française. — 18 h. 30 : Emiss. économique et sociale. — 19 h. : violoncelle et violon. — 19 h. 15 : « La Journée Sportive régionale » par le Parieur des Flandres. — 19 h. 30 : Bull. météorologique. — 20 h. : Concert de mus. légère. — 20 h. 25 : dep. l'Opéra-Comique : interprétation de « La Bohème », opéra comique en 4 actes. — A l'issue, vers 23 h. 22 : Bull. météorolog.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 45 : gymnastique. — 7 h. 20 : disques. — 8 h. 15 : Chron. du Ministère de l'Air. — 8 h. 30 : disques. — 9 h. 10 : Cours de comptabilité. — 9 h. 40 : Madame Turlupin, ouv. ; La Rose noire ; Danses Brésiliennes, suite. — 10 h. 5 : par M. Lagrange : Les oiseaux et le vigneron chelonnais. — 10 h. 10 : Sonate en mi bémol pour piano et violon. — 10 h. 30 : Cours d'anglais. — 11 h. 55 : Caus. religieuse. — 12 h. 10 : Concert d'orgue. — 12 h. 25 : disques. — 13 h. : mélodies. — 13 h. 15 : Orch. Pascal. — 14 h. : Match de football France-Pologne par le Parieur inconnu. — 15 h. : mélodies. — 15 h. 45 : Trésors du passé ; La Fête de Saint-Cloud ; La Poudreuse de Marie-Antoinette. — 16 h. 15 : Quart d'heure littéraire des jeunes. — 16 h. 30 : Cirque Radio-Paris avec Bilboquet. — 17 h. : Concerts Lamoureux. — 19 h. : depuis l'A.B.C. : retransm. de l'attribution du Grand Prix de la Chanson Française. — 20 h. : Lectures littéraires : Contes de l'abbé de Voisenon. — 20 h. 15 : mélodies. — 20 h. 30 : « Le joueur de viole », sélection. — 21 h. 30 : Sports. — 22 h. 45 : disques. — 23 h. 15 : Jo Bouillon et son orchestre.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 8 h. : disques. — 8 h. 47 : L'Ephéméride. — 8 h. 50 : Lys Gauty. — 9 h. : disq. — 9 h. 15 : mus. variée. — 11 h. 15 : concert. — 12 h. 2 : Les virtuoses amateurs. — 12 h. 30 : disques. — 13 h. : La Course au trésor, avec Dac. — 13 h. 10 : Quintette des Chansonniers. — 14 h. : Match de football France-Pologne au Parc des Princes. — 16 h. 35 : Emiss. de l'A.P.P.. — 17 h. : mus. variée. — 19 h. : disques. — 19 h. 45 : Nouveautés, prés. par J. Loup. — 20 h. : Potins de Paris. — 20 h. 10 : Actualités de Ciné futur. — 20 h. 15 : Orch. Jacques Hélian. — 21 h. 5 : L'Heure des Amateurs. — 22 h. : disques. — 22 h. 30 : mus. variée. — 23 h. 30 : disques.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 6 h. 30 : disques. — 8 h. : gymnastique. — 8 h. 15 : disques. — 8 h. 25 : Gazette du Tourisme. — 8 h. 30 : disques. — 9 h. 10 : Concert Bailly : Poète et Paysan, ouv. ; Pas sur la Bouche, sélection ; Cortège catalan. — 9 h. 40 : disques. — 10 h. 15 : 1/2 heure agricole. — 10 h. 45 : pièces pour saxophone. — 11 h. : Tyroliennes. — 11 h. 20 : Auditeurs. — 11 h. 35 : disques. — 12 h. 30 : mélodies. — 13 h. 40 : Caus. agricole. — 13 h. 55 : disques. — 15 h. : « Nationale 6 », pièce de M. Bernard. — 17 h. 30 : « Autour de la Tour Eiffel en 1889 », sketch. — 18 h. : Contes. — 18 h. 15 : disques. — 19 h. 30 : pièces pour piano. — 19 h. 45 : Les frères Jacques présentent Robert Burnier. — 20 h. 15 : Emiss. économique. — 20 h. 30 : « Malamine, soldat de Brazza », évocation radiophonique. — 22 h. 30 : disques.

RADIO NORMANDIE (274 m.). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : mus. militaire. — 7 h. : Réveil de la Radio. — 7 h. 45 : mus. religieuse. — 8 h. : mus. légère. — 8 h. 15 : concert. — 8 h. 40 : L'astrologue. — 8 h. 45 : Châteaux d'Ivoire. — 9 h. : Le Cabaret du Cooken. — 9 h. 15 : J'entends l'appel de l'Angleterre. — 9 h. 30 : Mouvements musicaux. — 10 h. : Harry Jacobson au piano. — 10 h. 15 : concert. — 11 h. 45 : 1/2 heure des Artistes du Théâtre Français de Rouen. — 12 h. 30 : disques. — 13 h. : disques demandés. — 13 h. 30 : Théâtre radioph. — 14 h. : La représentation de Kraff. — 14 h. 30 : disques. — 17 h. : Pierre le planteur. — 17 h. 30 : Variétés. — 17 h. 45 : Avent. de Master O'Koy. — 18 h. 30 : Revue radioph. — 18 h. 30 : concert. — 19 h. : Orch. de l'As de Cœur. — 19 h. 15 : Théâtre radioph. — 19 h. 30 : disques. — 20 h. : Concert des Auditeurs. — 21 h. : Humour. — 21 h. 50 : Caus. de M. de Chappedelaine. — 22 h. : Les auditions de Rad.-Normandie. — 22 h. 30 : Au pays de la mélodie. — 22 h. 45 : Les Duettistes musicaux. — 23 h. : Vaudeville. — 23 h. 45 : mus. suave. — 24 h. : mélodies et danses.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : gymnastique. — 7 h. 20 : disques. — 10 h. 15 : Emiss. agricole. — 11 h. 30 : Caus. religieuse. — 12 h. : « Menuets ». — 12 h. 30 : concert. — 13 h. 15 : La Belle au bois dormant. — 13 h. 40 : Emiss. économique. — 13 h. 55 : Match de football France-Pologne. — 16 h. : dep. Nancy : Concert du Conservatoire avec le violoncelliste Serre. — 18 h. 30 : concert. — 19 h. : disques. — 19 h. 30 : Sports. — 19 h. 40 : Les deux pigeons. — 20 h. : disques. — 21 h. 50 : concert d'orgue. — 22 h. 45 : concert. — 23 h. : mus. de danse.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 12 h. : orchestre. — 13 h. 5 : Les tréteaux chantants. — 14 h. 10 : Serv. protestant. — 18 h. : concert varié. — 18 h. 30 : Causeris. — 18 h. 40 : orch. mus. — 18 h. 25 : L'Avenir de nos enfants. — 19 h. 30 : concert varié. — 19 h. 45 : Tangos. — 20 h. : Les gaîtés de l'estomac. — 20 h. 10 : intermède. — 20 h. 30 : Le Kiosque à chansons : Le Tour de Paris. — 21 h. 15 : Variétés. — 21 h. 35 : La Chorale basque. — 22 h. 15 : Auditeurs. — 23 h. : marches militaires. — 23 h. 15 : Chez Sardanapale. — 23 h. 30 : sélect. sur « Les gangsters du Château d'If ». — 24 h. : disq.

RADIO LUXEMBOURG (1.293 m.). — 6 h. 35 : mus. d'opéras italiens. — 7 h. 30 : Bonjour le monde. — 8 h. : Emiss. luxembourgeoise. — 8 h. 15 : concerts variés. — 9 h. 45 : Variétés. — 10 h. 30 : Orch. Davidson. — 11 h. 30 : Caus. religieuse. — 12 h. : Carroll Lewis et ses solistes. — 12 h. 15 : concert varié. — 13 h. : Radio théâtre. — 13 h. 30 : mélodies et chansons. — 14 h. : concert varié. — 14 h. 45 : Orch. Jack Jackson. — 15 h. 30 : concert varié. — 17 h. : disques. — 17 h. 30 : Orchestres variés. — 20 h. 30 : Amitié internationale (anglais). — 20 h. 40 : disques. — 21 h. : Orch. Alfred Van Dam. — 21 h. 30 : concert. — 23 h. : danse. — 23 h. 30 : disques demandés.

BRUXELLES FRANÇAIS (483 m. 9). — 10 h. : L'Heure de chez nous ; Harmonie Royale des Charbonnages de Mariemont-Bascoup ; Carillons de Belgique ; Le Cercle choral L'Echo des Travailleurs de Verviers. — 11 h. : concert tzigane. — 11 h. 15 : L'Harmonie Royale des Charbonnages. — 11 h. 45 : Groupe d'accordéons. — 12 h. : Vedettes de Cabaret et de Music-hall. — 12 h. 15 : concert. — 13 h. : disques. — 14 h. 30 : mélodies populaires. — 14 h. 50 : Variétés. — 15 h. 45 : concert. — 17 h. : Résultats des matches de football. — 17 h. 10 : Lucien Hirsch et son orchestre. — 17 h. 30 : Pages de littérature patoisante. — 18 h. : Radio Jeunesse. — 19 h. : Caus. religieuse. — 19 h. 15 : disques. — 20 h. : Radio-Variétés. — 20 h. 45 : Dans les coulisses de la Radio, reportage. — 21 h. 15 : Radio Variétés. — 22 h. 10 : danse. — 23 h. : Le Roi l'a dit, ouv. ; Air de Leporello, dans Don Juan ; Ouv. fantaisie de Roméo et Juliette ; Ouv. de Tannhaeuser.

## VENTE DU CARNET NATIONAL DES COLONIES DE VACANCES

**REGLEMENT DE LA CAMPAGNE 1938**

Le Bureau du Comité départemental des Colonies de vacances et œuvres de plein air s'est réuni à la Préfecture-annexe le mercredi 18 janvier, à 10 h. 30, sous la présidence de M. le docteur Vielledent, Inspecteur départemental d'hygiène, directeur de l'office d'hygiène sociale. Etaient présents : Mme Rousselle, M. Caron, représentant M. l'Inspecteur d'Académie ; M. le chanoine Bernard, M. le pasteur Alizon ; MM. Audonneau, Degouy, Gosseau, Posière, Vallée, M. Motte, remplaçant M. A. Wallaert, Rogé.

Le Bureau a témoigné sa satisfaction en constatant la progression constante du produit de la vente dans le département du Nord du Carnet National des Colonies de vacances (266.163 fr. en 1938 contre 106.005 francs en 1937).

Après avoir prélevé la somme de 57.636 fr. 60 représentant la part du Comité National, le Comité a ensuite réparti la somme de 90.251 fr. 85 entre les diverses œuvres de Colonies de vacances ayant participé à la vente. Il est à noter que ces œuvres avaient déjà retenu la somme de 140.065 fr. 15. Au total, les sommes affectées aux Institutions de vacances du département s'élèvent ainsi à 82 % de leur vente personnelle.

Devant des résultats aussi impressionnants, le Bureau du Comité départemental des Colonies de vacances exprime ses félicitations aux organisateurs qui ont réalisé une œuvre aussi féconde pour l'avenir de notre race et forme des vœux pour le succès de la prochaine campagne qui aura lieu au mois de mai.

## MOUVEMENT JUDICIAIRE

Sont nommés : juge à Abbeville, sur sa demande, M. de Beaumont, juge à Avesnes. Juge à Avesnes, M. Chartier, juge suppléant rétribué du ressort de la Cour d'Appel de Douai.

Imp. du Réveil du Nord, 186, rue de Paris, Lille.
Le Gérant : Emile GOST

*Le vin dissipe la tristesse*
*Qui pèse sur mon coeur.*

chante le ténor dans le rôle d'HAMLET.

Mais à la ville, soucieux de conserver sa belle humeur et sa forme, il a adopté la SUZE, apéritif à la gentiane, dont les qualités vivifiantes et toniques sont reconnues de tous. La SUZE fraîche et agréable est la boisson favorite des chanteurs.

**SUZE**

AU CASSIS, AU CITRON OU NATURE LA SUZE EST UN GAGE DE LONGUE VIE ET DE BONNE SANTÉ

APÉRITIF A LA GENTIANE - L'AMIE DE L'ESTOMAC

**Gosses Chétifs !**

Voici de l'Huile de Foie de Morue Granulée en Pastilles Enrobées de Sucre.

Lorsque vous voudrez donner une musculature saine et un appétit robuste à des enfants chétifs et mal développés, épargnez-leur le goût nauséabond de l'huile de foie de morue. Remplacez celle-ci par les Pastilles JESSEL.

Les Pastilles JESSEL, qui contiennent de l'extrait granulé d'huile de foie de morue, sont enrobées de sucre. Aussi, les enfants les aiment autant que des bonbons. Tous les médecins recommendent ces pastilles car elles donnent des résultats étonnants en quelques jours. Le poids d'un enfant très maladif, âgé de 9 ans, a augmenté de 12 livres en 7 mois. Une femme d'une maigreur effrayante a récupéré 9 livres en 24 jours.

Achetez aujourd'hui même votre première boîte de Pastilles JESSEL. Elle ne coûte que 14 fr. 50 chez votre pharmacien.

*PASTILLES* **JESSEL** à l'Extrait d'Huile de Foie de Morue

PROPRIETAIRE dans obligation de réaliser sa récolte vend son VIN ROUGE à francs.... **270 f.** l'hecto, port régie, fût compris
Mme Veuve DANIEL, Propriétaire, MUS (Gard)
9550

**VOIES URINAIRES**

Prostatite, Goutte Militaire, Rétrécissement, Impuissance, Syphilis, Peau, Ulcères, Métrites, Pertes. *Les méthodes spéciales appliquées avec une technique précise, dans les instituts* « U.S.D. », *donnent des résultats constants. Les malades ne sont pris en traitement que si les chances de guérison sont sérieuses* (1er examen gratuit).

LILLE — 124, Rue de Tournai — Lundi, Jeudi 8 à 19 h.
DOUAI — 64 bis, Rue du Gentelieux — Mardi, Vendredi de 11 à 18 h.
VALENCIENNES — 11, Rue du Rempart — Mercredi : 9 à 18 h. — Dimanche 9 à 12 h.
LENS — 8, Rue Michelet — Samedi de 9 à 18 heures

VOUS REALISEREZ UNE ECONOMIE DE 30 % EN ACHETANT VOTRE MACHINE A COUDRE chez

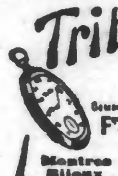
**J. DELOBEL** rue de Paris 129 LILLE

MECANICIEN-SPECIALISTE
LES MEILLEURES MARQUES HOWE, ANKER, EDEL
LES PLUS JOLIS MEUBLES

CETTE MACHINE A COUDRE A TETE RENTRANTE **1.295 fr.**

ou à crédit 225 francs à la livraison et 100 francs par mois.
AVEC GARANTIE DE 20 ANS
LIVRAISON ET MISE AU COURANT GRATUITES
MEUBLES BAHUTS MODERNES ET DE STYLE
Machines pour Tailleurs et Confectionneurs, Moteurs
La Maison se charge de toutes les réparations.

TOUJOURS 1.000 VELOS
**Peugeot**
EN STOCK
A l'Agence officielle de Lille
186 bis, RUE L.-GAMBETTA
Téléphone 215.36
ACCESSOIRES - ATELIER DE REPARATIONS
Facilités de paiement : 1er vers. 100 fr. Solde en 10 mois.



**Trib** *la Montre* des gens économes épris de qualité
Demandez-la directement aux Fts TRIBAUDEAU BESANÇON
Montres Bijoux Réveils Pendules Orfèvrerie
GRATIS ET FRANCO TARIF ILLUSTRÉ
*Un choix unique de 3.000 modèles*

**IVROGNERIE**

guérie rapidement et discrètement par la POUDRE NARGEL. Toutes pharmacies, 10 fr. la boîte. Notice gratuite Laborat. NARGEL à Noeux-les-Mines (P.-de-C.)

**HÉMORROÏDES**

Guérison absolument garantie, même cas anciens, par PILULES GEHRETH. Le flacon : 15 francs.
Envoi cure complète : 3 flacons contre 48 francs
Phie LENFANT, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX

**RETARDS - RÈGLES**

Irrégularités, douleurs aux époques. Douleurs bas-ventre supp. par plantes sélectionnées. R. ARON FOURRIER, Herb. spécial, 94, rue Gambetta à Flers-Breucq (Nord).

**VIN** FIN, 215 litres. Fco gare dép. Ech. 1 fr. **548 f.**
Vieux Bourgogne 6 fr. la bouteille, Champagne 15.90.
Fromont, Villefranche-Bourgogne (Rhône)

Solution de la deuxième page

## ASTRONOMIE ET AVIATION

Parfaitement ! Louis Bréguet, le distingué constructeur d'avions, disait un jour dans une conférence : « Un avion qui possèderait toutes les qualités que l'on entrevoit comme réalisables dès aujourd'hui pourrait, en emportant dans ses flancs un poids de combustibles de l'ordre de 70 % de sa charge totale, effectuer sans escale des parcours de 26.000 km. : c'est-à-dire le tour de la terre au parallèle de Paris.

Si, d'autre part, on voulait réaliser un tel appareil en lui appliquant les mêmes coefficients et en se préoccupant par-dessus tout, de lui donner la plus grande vitesse possible, l'on arrive à concevoir un engin animé d'une vitesse de l'ordre de 333 mètres à la seconde, soit 1.200 kilomètres à l'heure, vitesse égale à celle du son de l'air.

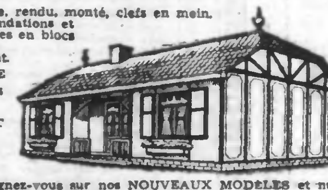
De telles vitesses ne peuvent, bien entendu, être obtenues que dans la stratosphère, où la pression est dix fois moindre qu'au sol, à 13.500 mètres environ.

Il est inouï de penser que si un tel avion lancé à cette folle vitesse se déplaçant en sens inverse de la rotation de la terre suivant le parallèle de Paris, il pourrait non seulement rester immobile par rapport au soleil, mais même gagner sur lui. Les passagers d'un tel appareil verraient le soleil se lever à l'ouest et se coucher à l'est.

**Recherchons Façonnier**

disposant de quelques métiers pour fabriquer tissus ameublement moderne, uni ou Jacquard. Ecrire C.D.P.D Réveil. 32.246

**CHALET DOUAISIEN DOUBLE PAROI PARTOUT**
EXTERIEUR EN FIBRO-CIMENT ETERNIT
**EXPOSITION PERMANENTE** 48, rue Morel, 48 à DOUAI
des nombreux modèles de 1 à 20 pièces des 100 types livrés par milliers en toutes régions France, à partir de ...... **3.250 fr.**
par pièce, rendu, monté, clefs en main.
Fondations et Cheminées en blocs de béton de ciment.
TOITURE en Tuiles ou ETERNIT



Renseignez-vous sur nos NOUVEAUX MODELES et nos NOUVELLES CONDITIONS DE CREDIT. - Catalogue gratuit
LIVRAISONS RAPIDES, toutes régions et toutes saisons
**Entreprise H. DETÈVE, 48, rue Morel, à DOUAI**
40 années d'existence, d'expérience et de loyauté
OUVERT DIMANCHES ET FÊTES JUSQUE MIDI
093

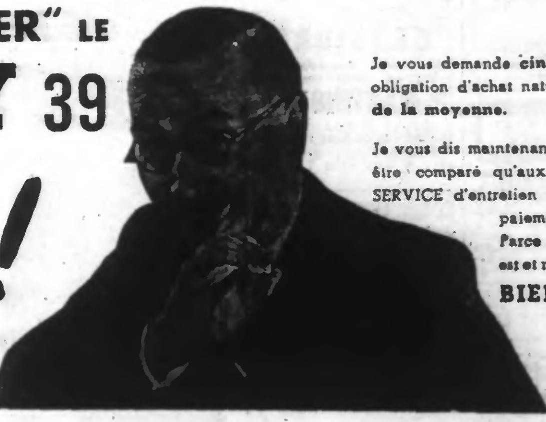
**CONCOURS**
*A titre de propagande*
une marque mondiale distribue gratis et franco
**5000** superbes postes T.S.F. 6 LAMPES avec les derniers perfectionnements
Ondes courtes — Petites et grandes ondes et Pick-up
**Obtenez GRATUITEMENT le poste le plus moderne**
La distribution de ces cadeaux aura lieu parmi les réponses exactes. Il suffit de trouver dans les étoiles un proverbe populaire.
Répondez de suite en joignant une enveloppe portant votre adresse, au CONCOURS de la MANUFACTURE — Rayon 273
Rue Malebranche. PARIS.

**ATTENTION**
SI VOUS VOULEZ DEVENIR UN **BON ACCORDÉONISTE**
ACHETEZ VOTRE ACCORDEON CHEZ
**Michel VANSCHOOR**
34, Rue de la République, BRUAY-EN-ARTOIS
Toutes les plus grandes marques d'Italie
Professeur donne lui-même les leçons et effectue les réparations les plus difficiles

**RETARDS** REGLES SUPPRIMEES, PERTES INSUFFISANCE OVARIENNE TRAITEMENT STAR 22 Francs
Phie LENFANT, 15, rue Chemin de Fer, ROUBAIX

**MÉCANICIENS - GARAGISTES - TRANSPORTEURS**
POUR TOUTES VOS PIECES DETACHEES, ADRESSEZ-VOUS AU
*SPÉCIALISTE DE LA PIÈCE DE RECHANGE*
**MAGASINS LILLOIS** DE PIÈCES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES AUTOMOBILE
*112-114, Boulevard de la Liberté, à LILLE*
TÉLÉPHONES 222.09 et 222.10

POUR "SURCLASSER" LE
**MADDY 39**
*rien à faire !*



Je vous demande **cinq minutes d'audition** seulement, chez moi, ou chez vous (sans aucune obligation d'achat naturellement) pour que vous disiez : **MADDY 39 est nettement au-dessus de la moyenne.**

Je vous dis maintenant : **Il n'est pas au-dessus de vos moyens. Il vaut son prix et ne peut** être comparé qu'aux postes vendus 500 francs plus cher. Vous bénéficiez chez moi d'un SERVICE d'entretien **unique**, et, si vous le voulez, de conditions de paiement échelonnées. Pourquoi tout cela ?
Parce que depuis 50 ans ma devise est et restera toujours : SERVIR...
**BIEN SERVIR.**

*Oscar Desenfans*

**MADDY 39 1485 fr.**

MAGASINS DE **LA CAVE** - CAMBRAI
Téléphone : 322 - 323 - 324
106, Rue Nationale LILLE Tél. 224.04
FONDEE EN 1887
15 bis, Rue de Paris VALENCIENNES Tél. 2479

# COEURS DÉCHIRÉS

*par Paul Rouget*

77

Le comte, grand chasseur, adorait l'Ecosse, pays de chasse par excellence. Aussi, à proximité de Glascow, dans une contrée admirable, au milieu d'un site de toute beauté, possédait-il un cottage qui était un rêve.

C'était là que le comte et la comtesse passaient chaque été et chaque automne, ne revenaient guère dans le Midi qu'en Octobre, et sans s'arrêter à Paris, où ils retournaient vers Mars, généralement.

Cette année, ils avaient fait exception, puisqu'ils arrivaient vers la fin d'Août.

Le comte, un petit vieux sec, grisonnant, était un fervent des sports, un automobiliste passionné ; la comtesse, beaucoup plus jeune, mince, très jolie femme, suscitait autour d'elle la jalousie par son luxe et son élégance, comme par son affection d'indépendance et ses allures très libres, elle prêtait particulièrement à la médisance.

Voilà pourquoi le bruit courait à Ste-Maxime que le comte et la comtesse n'étaient pas mariés.

Ce bruit était faux.

En réalité, ils avaient parfaitement passé, quelques années plus tôt, devant un maire ceint de son écharpe.

La comtesse était une ancienne petite théâtreuse qui, tenant la dragée haute au comte, fort épris d'elle, avait réussi à se faire épouser.

Telle était la vérité.

Le couple avait de nombreuses relations dans le monde des artistes. Et, chaque hiver, des gens aux noms fameux passaient quelques jours à la villa des Flots.

De leurs fenêtres, Claude et Gilberte pouvaient voir aller et venir le comte et la comtesse, et leurs invités, à travers la propriété contiguë à la leur.

Cette propriété avait été travaillée ; on y avait aménagé de merveilleux bosquets, des sources et des ruisselets charmants, des kiosques fantaisistes et du plus ravissant effet.

Entre les propriétaires voisins, aucune fréquentation ne s'était établie.

Pourtant, le comte et la comtesse, la première année qui avait suivi l'installation des jeunes époux à la villa Mimosette, avaient, dès leur arrivée, fait une visite de politesse à monsieur et madame Daulleu.

Cette visite avait été rendue par Claude et Gilberte

Mais ceux-ci calmes, paisibles, enveloppés l'un dans son amour, l'autre dans son deuil, souvent dans une détresse commune, un peu effrayés aussi par toutes les histoires qui couraient sur le compte de leurs voisins, s'en étaient tenus là.

On se saluait à l'occasion : c'était tout.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Quelques heures plus tôt, devant la grille de la propriété des Riboutté, avait stoppé une superbe « soixante chevaux » à de laquelle, enveloppés de ces costumes pratiques, mais un peu effarants à première vue... et que l'automobilisme a mis à la mode... étaient descendus un monsieur et une dame qui, rapidement, avaient gagné la villa.

Sur le perron ils s'étaient trouvés en face du comte et de la comtesse qui se précipitaient au-devant d'eux.

Et avec des poignées de mains chaleureuses, de très cordiales salutations avaient été échangées.

... Côté des hommes :

— Mon cher Belleuze, vraiment, je suis ravi de cette gentillesse que vous nous faites de nous accorder une visite de vingt-quatre heures à la villa des Flots.

— Mais, mon cher Riboutté, le plaisir sera surtout pour mademoiselle Phrynette et pour moi.

... Côté des dames :

— Phrynette, ma belle petite Phrynette, tu ne peux savoir quelle joie j'éprouve de te revoir !

— Et moi donc, ma bonne Clotilde ; il y a si longtemps qu'on ne s'était rencontrées toutes les deux !

— On était cependant bonnes amies autrefois...

— Veux-tu te taire ! comme si on ne l'était plus maintenant !

— Ah !... nous en avons des choses à nous dire !

Puis de nouvelles poignées de mains... et propositions du comte :

— Mais gagnons donc le hall où nous serons mieux pour causer.

Déjà les domestiques s'étaient, à la grille, emparés des bagages qu'ils apportaient et conduite doucement par son chauffeur, la soixante chevaux, docilement, suivait un autre valet qui se dirigeait vers la remise servant de garage.

Et dans le hall vitré, aux parois grandes ouvertes sur des massifs de gigantesques plantes vertes et de fleurs merveilleuses, des compliments avaient été de nouveau échangés.

— Alors, ça va toujours bien ?

— Mais très bien, comme vous vous en rendez compte.

— Et vous venez de faire là... vous Belleuze et vous Phrynette, en amoureux, un superbe voyage, paraît-il ?

— Oh !... superbe... oui, s'était aussitôt exclamé, avec sincérité, la jeune femme qui, débarrassée maintenant de son costume de voyage, apparaissait mince, souple, élégante, très fardée, jolie poupée à cheveux d'or, peinte pour la satisfaction des yeux et parfumée pour le plaisir des sens.

Philippe Belleuze, car c'était bien lui qui arrivait à cette heure, en très charmante compagnie, chez les voisins de Claude Daulleu... Philippe Belleuze s'était contenté de sourire.

Mais comme le comte demandait encore :

— Vous avez visité toute l'Italie, n'est-ce pas ?

Sans-Souci, cette fois, répondit :

— Toute l'Italie, non... Nous avons fui comme la peste ses coins recommandés, ses beautés cataloguées et, en cela, nous avons eu mille fois raison...

— Car... faisait avec un fin et ironique sourire, la comtesse Riboutté... vous eussiez rencontré là les indiscrets que vous teniez — et rien n'est certes plus compréhensible — éviter.

— D'abord, approuva Philippe en souriant encore et en coulant vers la jolie femme qui l'accompagnait un regard de tendresse :

— Mais aussi, poursuivit celle-ci, parce que les plus jolis sites sont justement ceux qui ne sont pas connus et à ce sujet nous avons découvert des choses ravissantes

— Votre état de cœur à vous deux vous le permettait, plaisanta encore Riboutté, qui ajouta :

— C'est très nouveau, c'est très bien de moderniser comme vous venez de le faire, la fugue amoureuse.

— L'ancienne aussi avait du bon, remarqua la comtesse.

Son mari répliqua :

— Que veux-tu, ma chère amie, en toutes choses, il y a le pour et le contre. Mais on doit vivre avec son siècle, que diable, et je crois fini le temps où l'idéal pour les amoureux consistait en un grand cœur dans une petite chaumière. « N'est-ce pas Belleuze ? achevait-il en se tournant vers son hôte.

— Qui sait, dit celui-ci, spontanément, tandis qu'un pâle, qu'un mélancolique sourire courait sur ses lèvres. Mais tout de suite, comme s'il se fût rendu compte qu'il venait de commettre une sottise, il reprit, redonnant à son visage un masque de gaieté et d'entrain :

— Je plaisantais... Vous avez raison, mon cher comte : nous sommes de notre époque, nous, nous devons nous amuser et faire la fête en songeant que les lampions sont toujours trop vite éteints.

— C'est vrai, approuva vivement la petite comtesse.

Et se tournant vers la compagne de Philippe :

— Mais dis-moi, Phrynette, avant de déjeuner, vous tenez peut-être, monsieur le baron et toi, à faire un tout petit brin de toilette ?

— Ce n'est pas de refus, chère madame, fit Belleuze.

— En ce cas, un appartement est à votre disposition au premier étage ; et si vous me le permettez, je vais vous y conduire.

— Soit.

Mais avant de quitter le hall, Philippe demandait au comte :

— Alors, ma dépêche d'hier vous est parvenue ?

— Oui, dans la soirée. Encore une fois, c'est gentil d'avoir pensé à vous arrêter à Sainte-Maxime.

« Il est vrai que vous me promettiez cette visite depuis si longtemps !

— Et, ajoutait la comtesse, le plaisir est doublement grand d'avoir à la fois monsieur le baron et ma chère camarade d'autrefois... un jour où justement nous sommes complètement libres.

— Car... faisait le comte en riant, notre liberté ici nous ne la possédons guère. La plupart de nos amis ne se font pas prier pour venir. Ils arrivent en bandes et pour des semaines. Il faut croire que la maison leur plaît.

— Mais Clotilde et moi ne nous en plaignons pas.

« Seuls, nous ne tarderions pas à nous ennuyer.

*(A suivre).*